

LE « NOUVEAU » PAIN

1

Ce document médical
est polémique, il ne
vous aidera pas à
guérir d'une maladie
particulière.

Le 14 Octobre 2018, à 21H 45, la 5° Chaîne de télévision française permettait une émission documentaire de valeur exceptionnelle sur le pain. L'exposé était honnête.

IL EST NOUVEAU, notre pain des cinquante dernières années, par rapport à celui que l'on a mangé non seulement dans la France royale et médiévale, mais aussi dans tout l'Empire Romain, dans la Grèce d'Alexandre et l'Égypte des pharaons. Oui, il est nouveau... ! Mais il n'est plus le « *pain quotidien* », le « *pain de chaque jour* » sous l'un de ses deux aspects, l'aspect matériel, de la prière chrétienne, le pain « *bon pour la santé* » comme l'était celui de nos ancêtres. Et l'on peut penser que, si nous avons eu droit sur un média français, de voir et d'entendre des journalistes français, parlant aux Français, d'un problème vital français au cours d'une émission apparemment non censurée, c'est que ces mêmes Français finissent par réduire la consommation de leur « *pain* », devenu « *baguette* », « *ficelle* », « *aux graines* », « *au maïs* », « *sans gluten* », « *à l'ancienne* » ... et surtout « *mauvais* » pain.

VISITE AU MUSÉE : l'émission commence par la visite de *touristes étrangers* chez un boulanger parisien, Christophe Vasseur, qui constitue l'attraction à ne pas manquer au cours de leur voyage organisé en France. « *C'est comme s'ils étaient dans un musée* » dit-il en caméra.

FAMINE ET PESTICIDES : Le document télévisé nous fait dialoguer avec un céréalier, les bottes sur le terrain. Notre agriculteur en « *culture raisonnée* », nous dit à l'antenne sur son champ ensemencé, que : « *Le blé ça ne pousse pas tout seul... ! Il poussait tout seul au moyen âge, ...* », puis il ajoute d'un air entendu : « *... c'est ce qui fait qu'il y avait des famines* ». En dehors du fait qu'une connaissance minimale de notre histoire nationale nous apprend que les épidémies et les famines ont toujours été ou conséquences ou causes intriquées de guerres et désordres sociaux, il nous paraît pour le moins audacieux d'attribuer à l'usage des pesticides la suffisance alimentaire. (*C'est oublier la pomme de terre depuis Parmentier et Louis XVI !*) Ceux-ci permettent une productivité stratégique pour les états et les organismes financiers, mais la « *qualité du produit* » n'est pas au rendez-vous. Le blé produit en masse comme cela, n'est plus « *du blé* », celui qui nourrissait nos lointains ancêtres. Les blés de la « *productivité* » moderne n'apportent plus la vie, mais un éventail de « *problèmes de santé* ». Vous vous souvenez qu'il y a quelques années, les médias nous informaient que ce blé « *moderne* » servait à alimenter les chaudières des bâtiments collectifs. Un autre signe important de la valeur du « *blé moderne* » et du « *pain moderne* », visible par tous, sera que dès le lendemain de leur fabrication, **les baguettes non consommées** se retrouvent dans les poubelles de la ville ; impensable autrefois !

2% DES CÉRÉALISERS, cultivent leur blé **sans pesticides**. On nous dit que « *le marché annuel des pesticides représente près de deux milliards d'Euros en France* ». (*Toutes pratiques agricoles confondues.*) Même les vigneronnes émettent des nuages de pesticides de toutes catégories et polluent les nappes avec leurs désherbants ; ils ne se contentent plus du soufre et du cuivre traditionnels. (*En pays sec, désherbant = désert !*)

Oscar Glutenberger-2019 - 2024 - 2025.

SCIENCE AVEUGLE. Le domaine de « *La Science* » est immense, tellement vaste que bien peu d'intelligences peuvent en apercevoir les limites. (*Et des limites, il y en a !*) Nous avons tous pris l'habitude de lui confier la résolution de tous nos problèmes ; « *on n'arrête pas le progrès* » dit-on ! La surabondance des découvertes et des techniques nous submerge, au point de nous faire perdre de vue le naturel, le réel, le vital en fait. Il est cependant facile de démontrer que de permettre à « *La Science* » de diriger **les pratiques agricoles et médicales** conduit invariablement à perdre de vue la vocation et la finalité de ces deux branches de l'activité humaine. Dans les deux cas, c'est la personne humaine qui est directement au contact de la « *Nature* », dans tout ce qu'elle a de complexe et d'imprévisible. Les peuples ont autant besoin de tirer du sol de quoi se nourrir, que de guérir les citoyens lorsqu'ils tombent malades. Dans les deux cas, des éléments de la nature pénètrent l'intime des hommes : *dans un cas pour nourrir, et dans l'autre pour guérir*. Voici donc deux domaines d'étude pour « *La Science* », n'est-ce pas ? Acceptez-vous qu'elle commande alors qu'elle « *recherche* », et qu'elle est mise en échec d'un côté par la biodiversité et les aléas climatiques, et de l'autre par la maladie ? Allez-vous abandonner les techniques et méthodes ancestrales qui vous ont conduits à être encore là aujourd'hui ?

Tout raisonner, est-ce raisonnable ?

Peut-on survivre en tournant le dos à la sagesse et au bon sens ?

À GRANDE ÉCHELLE ? La remarque fuse immédiatement : « *on* » vous dira que la façon ancestrale de cultiver le blé ne convient pas à une production intensive, car **la productivité ancestrale est faible** à l'hectare. Si vous répondez que cette productivité décuplée ne fournit pas « *du blé* », mais des graines inconsommables, « *on* » préfère vous faire taire et « *on* » ne vous répond pas. Peut-être que le bon sens se heurte sans le savoir à un certain ordre social planétaire organisé dans le sens d'un **exode rural** bien connu de tous nos écoliers ? Remettre des hommes « *à la terre* » irait contre un certain « *sens de l'Histoire* » ? Polluer plus pour produire plus, la relation ne semble pas interpeler le monde médiatique.

APRÈS NOUS, LE DÉSERT ?

Crispés sur les volumes à produire, nous ne voyons ni la valeur de vie du produit, ni l'état de notre terre nourricière, ou bien nous attribuons la responsabilité des dégâts à d'autres que nous. Le sable et la poussière qui remplacent les champs autrefois cultivés, cela provient du réchauffement climatique dit-on ! Et ce n'est pas (*encore*) en France ! Ce n'est pas l'agriculture intensive, avec intrants et pesticides, non, ce n'est pas de notre faute ! **Non, ce n'est pas le transport aérien** ! Non ! Ce n'est pas parce qu'on brûle trop de kérosène à dix mille mètres, non, mais non, voyons ... ! Alors donnez pour la recherche, donnez pour les énergies renouvelables ! « *L'énergie est notre avenir, économisons-la !* » Oui, bien sûr.

BOULANGER HÉROÏQUE. C'est le « **paysan boulanger** » qu'on commence à voir sur les marchés avec son petit étal. Par altruisme et « *passion pour le pain* », certains hommes, souvent hautement diplômés, font la démarche courageuse de fabriquer **du pain**, du vrai pain pour les Français, avec du blé qu'ils cultivent eux-mêmes, dans leur champ, et sans pesticides... ! Et la Nature, bonne fille, finit par revenir et ressusciter la terre au bout de quelques années de soins sans chimie. Admirons-les ! Admirons leur courage, leur persévérance et leur vision. Une bouffée d'espoir pour l'avenir.

Oscar Glutenberger-2019 - 2024- 2025.